

Un peu moins de vaches après la pause forcée de 2017

Samedi à Espace Gruyère, **Expo Bulle** a sacré la gruérienne *Lotanie* chez les red holstein et la jurassienne *Darling* chez les holstein. Le nouveau gérant Olivier Ruprecht tire un bilan très positif de sa première édition, malgré une légère baisse du nombre de participantes.

XAVIER SCHALLER

ÉLEVAGE. Les championnes holstein et red holstein se sont affrontées samedi à Espace Gruyère pour le titre national. Mais elles étaient 251 cette année – 157 noires et 94 rouges – contre 266 en 2016. Une légère diminution que le nouveau gérant d'Expo Bulle, Olivier Ruprecht, explique par l'annulation de l'an passé, à cause de la diarrhée virale bovine (BVD). «C'était très important de repartir sur de bonnes bases.»

Le concours a été, selon lui, de très haute tenue. «Je sais que nous disons souvent cela, mais je pense que le niveau était encore plus haut que les années précédentes.» Bref, une édition sans histoires. «Tout s'est bien passé et les tribunes étaient pleines durant les championnats. Il y a eu bien plus de 3000 personnes.» Avec, selon lui, de nombreux visiteurs étrangers. «Les 240 cadeaux que nous leur réservons ont été vite épuisés.»

dans le catalogue, nous pouvons inscrire des vaches jusqu'au lundi précédant le concours. Cette nouvelle proposition a rencontré un beau succès.»

Enchères l'an prochain

Pour cette édition 2018, les organisateurs n'ont pas proposé de visite d'exploitations, en marge de la manifestation. La vente Swiss National Sale, qui accompagne généralement Expo Bulle, était également absente du programme. «L'annulation de l'an passé nous a coûté de l'argent, indique le président du comité François Morand. Du coup, je n'ai pas réussi à motiver les troupes. D'autant que la BVD traîne encore et que nous avons craint une nouvelle annulation.»

L'an prochain, Expo Bulle e déroulera le 2 mars. François Morand assure que les enchères reprendront alors, avec à nouveau entre 25 et 32 bêtes à vendre. ■



Le juge unique a dû choisir parmi 157 candidates la championne nationale holstein, samedi à Expo Bulle. PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD



«Lotanie» comme en 2016

Les éleveurs ont apprécié, selon les échos qu'il a reçus, le travail du juge québécois Joël Lepage. Chez les rouges, celui-ci a choisi *Lotanie*, de Pierre Oberson et Nicolas Savary, à Maules. Déjà championne nationale en 2016, elle rafle à nouveau le titre, en plus de celui de championne du pis. Chez les noires, *Darling*, de l'élevage jurassien d'Yves Saucy et Roger Frossard, aux Pommerats, a été sacrée.

Le catalogue a rassemblé 366 vaches, dont 17 inscrites en dernière minute. «En glissant une feuille supplémentaire

Le palmarès

Holstein

Championne nationale: *Darling*, Yves Saucy et Roger Frossard, Les Pommerats. **Réserve championne:** *Ghardaia*, Joe Demierre, La Joux. **Mention honorable:** *Inouïe*, S Bro & Parrabel Genetics & Ruegruet Holsteins, Wilen b. Wollerau. **Championne du pis:** *Esprit*, Nicolas Sudan, Broc. **Réserve championne du pis:** *Darling*, Yves Saucy et Roger Frossard, Les Pommerats. **Championne junior:** *Moikana*, Bernard Menoud, Môtiers. **Réserve championne junior:** *Elina*, S Bro, All. Nure, de Micheli Pietro, de Micheli Matteo, Wilen b. Wollerau. **Meilleur éleveur:** Roger Frossard, Les Pommerats.

Junior. Cat. 1: 1. *Nitouche*, Roger Frossard, Les Pommerats; 2. *Orphée*, Christophe Pittet, Echarlens; 3. *Simbala*, Comex Currat-Papaux-Piller, Les Ecasseys. **Cat. 2:** 1. *Sophia*, Comex Currat-Papaux-Piller, Les Ecasseys; 2. *Lobina*, Ferme Kolly-JL, Pont-la-Ville; 3. *Malone*, Roger Frossard, Les Pommerats.

Cat. 3: 1. *Moikana*, Bernard Menoud, Môtiers; 2. *Kalimera*, Overney Lematter Niederöst, Rueyres-Treyfayes; 3. *Suzie*, Ferme La Waeberra, Le Mouret. **Cat. 4:** 1. *Elina*, S Bro, All. Nure, de Micheli Pietro, de Micheli Matteo, Wilen b. Wollerau; 2. *Tigresse*, Ferme La Waeberra, Le Mouret; 3. *Daria*, S Bro Holstein, Wilen b. Wollerau.

Holstein. Cat. 5: 1. *Joleen*, Sébastien Favre, Florence Gratwohl et Lorenz Bach, Les Moulins; 2. *Violence*, Roger Frossard, Les Pommerats; 3. *Ragatta*, Comex Currat-Papaux-Piller, Les Ecasseys. **Cat. 6:** 1. *Esprit*, Nicolas Sudan, Broc; 2. *Alicia*, Pharisa-Jaquet, Estavannens; 3. *Abigail*, Frédéric Overney, Rueyres-Treyfayes. **Cat. 7:** 1. *Jolie*, Gobeli Holstein/Gasser/Râz, Saanen; 2. *Jetta*, Ferme La Waeberra, Le Mouret; 3. *Kosta*, Ferme La Waeberra, Le Mouret. **Cat. 8:** 1. *Inouïe*, S Bro & Parrabel Genetics & Ruegruet Holsteins, Wilen b. Wollerau; 2. *Manille*, R. Frossard & Al. Be. Ro & Medal Farm Ladina, Les Pommerats; 3. *Palma*, Comex Currat-Papaux-Piller, Les Ecasseys. **Cat. 9:** 1. *Darling*, Yves Saucy & Roger Frossard,

Les Pommerats; 2. *Ghardaia*, Joe Demierre, La Joux; 3. *Tanga*, Nicolas Tornare, Treyvaux. **Cat. 10:** 1. *Tadousac*, Jacques Rouiller, Rossens; 2. *Turca*, Michel Chollet, Vaulruz; 3. *Monika*, Werner et Ernst Helfer, Courlevon.

Red holstein

Championne nationale: *Lotanie*, Oberson & Pasquier, Maules. **Réserve championne:** *Baccara*, Marc Junker & Erhard & Nohl Holstein, Iffwil. **Mention honorable:** *Pastèque*, Roger Frossard, Les Pommerats. **Championne du pis:** *Lotanie*, Oberson & Pasquier, Maules. **Réserve championne du pis:** *Baccara*, Marc Junker & Erhard & Nohl Holstein, Iffwil. **Championne junior:** *Barbalala*, Roger Frossard, Les Pommerats. **Réserve championne junior:** *Rochelle*, Ferme La Waeberra, Le Mouret. **Meilleur éleveur:** Ferme La Waeberra, Le Mouret.

Red holstein junior. Cat. 1: 1. *Barbalala*, Roger Frossard, Les Pommerats; 2. *Olala*, Ferme La Waeberra, Le Mouret;

3. *Marilyn*, Walter Gerber, Signau. **Cat. 2:** 1. *Rochelle*, Ferme La Waeberra, Le Mouret; 2. *Value*, Bernard Menoud, Môtiers; 3. *Oasis*, Yeryl Holstein, Echarlens. **Cat. 3:** 1. *Babybel*, Pierre-Alain Suchet, Farvagny-le-Grand; 2. *Riwanon*, Bernard Menoud, Môtiers; 3. *Pandora*, Adrian et Jonas Schmutz, Uettligen.

Red holstein. Cat. 4: 1. *Lovely*, Gobet et Vallélan, La Tour-de-Trême; 2. *Sayuri-Et*, Gobeli Holstein, Saanen; 3. *Ambre-Et*, Frères Schrago, Middles. **Cat. 5:** 1. *Baccara*, Junker Marc & Erhard & Nohl Holstein, Iffwil; 2. *Gritli*, Krebs Niklaus & Gobeli Holstein, Burgistein; 3. *Ottawa*, William Zahler et Jonas Zürcher, Frutigen. **Cat. 6:** 1. *Barbotine*, Roger Frossard, Les Pommerats; 2. *Jodie-Red*, S Bro Holstein & Parrabel Genetics, Wilen b. Wollerau; 3. *Fleur*, Paul-Henri et Lucien Demierre, St-Martin. **Cat. 8:** 1. *Lotanie*, Oberson & Pasquier, Maules; 2. *Tina*, Ferme La Waeberra, Le Mouret.

Belles passes d'armes sur fond de comédie

L'éveil du chameau, vendredi à la salle C02, met en scène le thème de la paternité, mais aussi celui du désir. Une comédie émouvante, parfois féroce.

MARTINE LEISER

LA TOUR-DE-TRÊME. Dans *L'éveil du chameau*, présenté vendredi soir à la salle C02, on retrouve certains ingrédients classiques des comédies sentimentales. Pourtant, la pièce de Murielle Magellan se détache aisément des clichés, car ici, c'est avant tout deux visions du monde qui s'affrontent autour du thème de la responsabilité. Le scénario? Maryse (Aure Atika) est bourrée de principes et ne supporte pas que sa fille de 18 ans attende un enfant d'un jeune homme qui a pris la fuite. Si bien qu'elle décide d'aller trouver Mickaël (Pascal Elbé), le futur grand-

père, pour lui demander de faire la leçon à son fils, qu'il connaît finalement à peine.

Aussi, lorsqu'elle déboule dans le salon de Mickaël, c'est pour se retrouver face à un homme bourru et égoïste travaillant dans l'humanitaire, qui n'a jamais assumé sa paternité.

«Je ne suis pas un père, je suis le fils de mon père, éternellement! Il n'y a que les femmes qui m'intéressent!» Il était donc impensable que l'existence de ce couple de jupons soit chamboulée par cette femme un brin psychorigide, qui le traite de chameau. Et pourtant, de ces deux univers opposés va naître une attirance qui fera évoluer leurs

personnages, leur permettant de prendre de la hauteur, mais chacun à des altitudes différentes. Car Maryse insiste, revient à la charge, tandis que Mickaël tente en permanence de s'esquiver face aux responsabilités. «J'aimerais pouvoir vous foutre à la porte de manière courtoise», lui balance-t-il, excédé. Le ton est donné.

C'est donc sur la question de la paternité non assumée que s'étoffe l'intrigue, creusant des fossés entre les personnages, puis les réunissant au fur et à mesure de l'évolution de la pièce. Pascal Elbé joue sans retenue son rôle d'ours mal léché, à la voix grave, déroulé par ce passé encombrant qui tire sur la corde affective – et ça fait mal. Aure Atika incarne une Maryse spontanée, débordante d'énergie, campant avec une candeur déli-



Trois comédiens, trois talents et une pièce qui jongle allègrement avec les aléas de l'amour. ANTOINE VULLIQUOD

cieuse son rôle de femme coincée, soudain tourmentée par ses propres désirs. Enfin, l'assistante et ex de Mickaël, interprétée par la comédienne Valérie Decobert, joue sa partition d'ancienne amoureuse au désir d'enfant inassouvi, de manière

drôle et incisive. C'est d'ailleurs à travers elle que l'on va en apprendre davantage sur le chameau en question, à l'heure où tombent les masques.

Certaines scènes s'amuse ainsi de contrastes, comme celle où un Mickaël tourmenté

laisse sur le portable de Maryse une succession de messages, qui restent sans réponse. Harcèlement, clame-t-il, tandis qu'il se familiarise avec ses nouveaux élan, ou en dessine du moins les contours. Au final, chacun des personnages accueille avec étonnement cette autre part d'eux-mêmes: lui à travers un sentiment paternel et amoureux, elle dans une appétence purement sexuelle.

La comédie, mise en scène par Anouche Setbon, est avant tout centrée sur le jeu, les approches, les esquives, les bras de fer, qui donnent du relief aux situations. C'est surtout trois comédiens, trois talents et une pièce qui jongle allègrement avec les aléas de l'amour. Pourtant, lorsque le spectacle se termine, on a la sensation que l'histoire n'est pas vraiment finie... ■